## QUELLE STRATÉGIE DE L'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE POUR LE MAROC EN AFRIQUE ?

« Les gens ne cessent de dire qu'il est beau d'avoir des certitudes. Il semble qu'ils aient complètement oublié la beauté bien plus subtile du doute. Croire est tellement médiocre. Douter est tellement absorbant. Rester vigilant, c'est vivre ; être bercé par la certitude, c'est mourir » (Oscar Wilde, 1995. Aphorismes, Paris, Éditions Mille et Une nuits, p.14). Pour nous, cet extrait d'Oscar Wilde exprime bien ce qui caractérise l'environnement actuel : une gestion dans la complexité et une prise de décision dans l'incertitude.



MOURAD OUBRICH, MBA, PhD Président du CIEMS oubrich.mourad@ciems.ma

orce est de constater que l'environnement n'a pas changé depuis trente ans, il s'est transformé. Ces transformations ramènent presque toutes à une guerre économique. C'est dans ce contexte que le sommet Inde-Afrique a été organisé à la capitale indienne, réunissant, pour la première fois, tous les pays du continent. Un autre sommet, Chine-Afrique, est prévu en Afrique du Sud fin 2015. A cet effet, doit-on encore parler désormais d'une guerre économique rude entre super puissances? La réponse est bien entendu, plus que jamais. Dans tous les cas de figure, la guerre économique est bien réelle, et par ailleurs, le Maroc doit défendre bec et ongles ses intérêts. Ce faisant, l'intelligence économique doit occuper une place prépondérante, ainsi perçue et identifiée comme un dispositif stratégique au service de ses intérêts politiques et économiques. L'intelligence économique a fait couler beaucoup d'encre et alimente de nombreuses conférences au Maroc ces dernières années, sans qu'il soit toujours aisé de définir une feuille de route de l'intelligence économique, et un cadre de travail pragmatique et visionnaire.

....

... /...

Par ailleurs, une feuille de route de l'intelligence économique ne court pas les rues, et il ne faudrait pas attendre la création ex nihilo d'un cadre de travail sans un vrai partenariat publicprivé. Dans le même ordre d'idées, les modèles de l'intelligence économique de par le monde doivent servir de base pour une stratégie marocaine de l'intelligence économique en Afrique.

« Il n'y a pas de bon vent pour celui qui ne sait où il va » écrivit Sénèque. Nous proposons pour la mise en place d'une stratégie de l'intelligence économique en Afrique, de développer trois éléments :

1. Se doter d'un dispositif de veille en temps réel : il est donc temps de passer d'une prise en compte relativement passive à une organisation active, voire proactive, et par conséquent de sortir l'intelligence économique au Maroc de ses discours et de ses débats exclusivement conceptuels, et de la positionner au cœur de l'action de l'État. Il s'agit de mettre en place les bases d'une stratégie d'intelligence économique et sa déclinaison en plans d'actions concrets et pérennes, à spectre africain à travers la remontée de l'information et son traitement pour interpréter les dynamiques des pays africains.

2. Former des élites africaines : Le contexte actuel impose à nos universités de contribuer davantage à la formation des élites Africaines, qui une fois de retour (pour ceux qui rentrent à leur pays), travaillent pour des entreprises marocaines en Afrique.

Parallèlement, il faudra modifier nos programmes de formation, nous avons donc besoin des programmes plus afro-centrés.

3. Renforcer la diplomatie économique: Le développement tous azimuts de l'économie marocaine et son ouverture sur le monde ouvrent-ils la voie d'une diplomatie économique offensive? C'est la plus grande question depuis quelques années et d'ailleurs, les observateurs ont pensé qu'immanquablement la diplomatie économique et l'intelligence économique iraient de pair.

Les énergies renouvelables, les nouvelles technologies de l'information et de la communication, le tourisme, l'artisanat, l'agriculture, l'offshoring et autres secteurs requièrent plus que nulle part ailleurs une extrême attention, et de ce point vue, nous espérons que le Maroc ne rate pas le rendez-vous de l'intelligence économique, car elle permet une connaissance approfondie ainsi qu'une compréhension et interprétation fine de l'information grâce, en grande partie, aux réseaux

Cela-dit, le Maroc doit tirer parti de toutes les opportunités que lui offre son statut avancé avec l'UE, ainsi que de l'Union pour la Méditerranée et son positionnement géostratégique, dans un objectif de développer et entretenir son réseau économique, et éventuellement de maîtriser son indicateur risque-pays, qui représente à coup sûr un élément très important de l'attractivité du Maroc pour le capital étranger.

In fine, pour mettre en œuvre la stratégie de l'intelligence économique en Afrique, toutes les fonctions régaliennes de l'État doivent être mobilisées pour veiller à la sécurité des entreprises, pour promouvoir la formation, la recherche et l'innovation, et pour développer la capacité d'influence de nos entreprises en Afrique.

## A propos de Mourad Oubrich et de CIEMS

Mourad Oubrich est détenteur d'un doctorat en Sciences de Gestion avec spécialisation en intelligence économique, de l'Université d'Aix-Marseille, et d'un Master en Logistique de la même Université, un Postdoctoral de l'Université d'Ottawa, et d'un MBA en IT Management de l'Université Laval & University of South Florida. Il a été professeur à l'Université d'Ottawa, consultant en intelligence économique à CGI Group Canada et Chercheur Postdoctoral à l'Université d'Ottawa. Depuis 2011, il est fondateur et président du CIEMS. centre de recherche, d'étude et de conseil en intelligence économique. Depuis sa création en 2011, CIEMS s'est engagé dans le développement de l'intelligence économique au Maroc, à traves ses deux pôles : CIEMS Research, centré sur le développement de la recherche scientifique et CIEMS Consulting orienté vers la formation, les études et le conseil dans le domaine de l'intelligence économique.

L'INTELLE GENCE ÉCO-**NOMIQUE A** FAIT COULER REALICOUP ALIMENTE **BREUSES** CONFÉ-RENCES AU MAAROC CES DERNIÈRES années. SANS QU'IL SOIT TOU-**JOURS AISÉ** DE DÉFINIR UNEFEUILLE **DE ROUTE** DE L'INTEL LIGENCE ÉCONO-MIQUE, ET UN CADRE DE TRAVAIL PRAGMA-TIQUE ET VI-SIONNAIRE.